

[Texte]

Mr. Boucher: Now this Act would actually give it a second squared legislating power over this Act. It already does so, say, for example, by suggesting strongly that certain safety measures be based in the plant. It affects, of course, the capital structure of the plant. It already has very wide powers in this field and it would actually add up to these powers by giving it the unilateral means of fixing the basic insurance. One could envisage a situation where the AECB could suddenly become very lax and on the other hand they could tighten up the amount of basic insurance or vice versa.

An hon. Member: With due reference to the commission.

Mr. Boucher: With due deference to the commission.

Mr. Orange: But not with the present administration. Regardless of which way it is done, the input will be from the Atomic Energy Control Board that is the federal government's expertise in this area.

Mr. Boucher: We agree to this, but we do not know what the future holds. We would like to leave the door open to some additional inputs if some of them ever materialize to the Governor in Council.

Mr. Orange: Thank you.

Mr. Morison: May I carry this point one step further? You act as an agent for the Government of Quebec, do you? Therefore, you set the rates that you are charging for electricity?

Mr. Gadbois: We set the rates by a tariff which has to be approved by the Lieutenant Governor in Council.

Mr. Morison: You go to them for approval?

Mr. Gadbois: Yes.

Mr. Morison: Is this not a similar situation to the Atomic Energy Control Board telling you how much you are going to insure for and then their going to Treasury Board for approval? This is pretty well the same is it not?

• 1710

Mr. Gadbois: The Treasury Board is one agent. We felt that the government was a wider representation.

Mr. Morison: I would think you would get better representation from the Board than

[Interprétation]

M. Boucher: La Commission de contrôle de l'énergie atomique reçoit en somme, en vertu de la présente loi, un pouvoir législatif qui coiffe la loi même. C'est le cas, lorsqu'il s'agit des dispositifs de sécurité que la loi recommande vivement et qui affectent la structure du capital d'exploitation de l'usine. La Commission jouit de pouvoirs étendus dans ce domaine et la loi y ajoute en lui octroyant la faculté de prescrire le montant d'assurance indispensable. On pourrait envisager l'hypothèse où elle se montrerait en cela, tour à tour, négligente ou sévère.

Une voix: En toute déférence pour la Commission.

M. Boucher: C'est bien ça.

M. Orange: Non pas sous l'autorité de l'actuel gouvernement. Quels que soient les moyens, la Commission de contrôle de l'énergie atomique agira en tant qu'agent technique du gouvernement.

M. Boucher: Oui, mais l'avenir nous est caché. Nous aimerions laisser la porte ouverte et permettre au gouverneur en conseil de prendre des mesures additionnelles.

M. Orange: Merci.

M. Morison: Puis-je aller plus loin dans l'examen de cette question? Vous représentez n'est-ce pas, le gouvernement du Québec? Par conséquent, vous fixez les mêmes taux appliqués pour le courant électrique?

M. Gadbois: Nous fixons les taux conformément à un tarif que le lieutenant-gouverneur en conseil doit au préalable, approuver.

M. Morison: Vous le lui soumettez pour qu'il l'approuve.

M. Gadbois: Oui.

M. Morison: N'est ce pas là une situation analogue à celle qui se produit quand la Commission de contrôle de l'énergie atomique vous dit pour combien vous devez vous assurer et ensuite se tourne vers le conseil du Trésor pour qu'il donne son approbation. C'est à peu près la même chose, n'est-ce pas?

M. Gadbois: Le conseil du Trésor est un agent. Nous estimons que le Gouvernement constituait une représentation plus étendue.

M. Morison: Il me semble que le Conseil du Trésor vous représenterait mieux que le Gou-